

Documentation

Pym, Anthony (2000) : *Negotiating the Frontier. Translators and Intercultures in Hispanic History*, Manchester, St. Jerome Publishing, ix-265 p.

André Clas

Volume 47, numéro 1, mars 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/007997ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/007997ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Clas, A. (2002). Compte rendu de [Pym, Anthony (2000) : *Negotiating the Frontier. Translators and Intercultures in Hispanic History*, Manchester, St. Jerome Publishing, ix-265 p.] *Meta*, 47(1), 128–129.
<https://doi.org/10.7202/007997ar>

singulier. De plus, l'auteur ne précise pas, dans les informations grammaticales, le statut pluriel de certaines entrées.

En conclusion, malgré certains défauts, *Essential Lexicon in Accounting* est un répertoire utile. Non pas tant parce qu'il présente les notions fondamentales de la comptabilité, ainsi que les termes anglais et français qui les désignent; d'autres l'ont fait avant lui. Son originalité tire plutôt sa source dans l'intégration des cooccurrents et des phraséologismes propres à l'anglais du domaine. D'une grande richesse, ces informations sauront être mises à profit par le public visé par le répertoire, soit les professionnels et étudiants de traduction et de comptabilité.

JEAN QUIRION

Université du Québec à Hull, Hull, Canada

NOTES

1. On peut se demander si l'auteur veut vraiment faire référence à la Communauté européenne (nouveau nom du Conseil des ministres de la Communauté européenne) ou s'il ne réfère vraisemblablement pas plutôt à l'Union européenne (nouveau nom, depuis 1993, de la Communauté européenne).

RÉFÉRENCES

- Canada. Bureau de la traduction. *Termium Plus*, [En ligne], Ottawa, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, <http://www.termiumplus.bureaudelatraduction.gc.ca/tpv2Show/termiumplus.html?lang=f2>
- CORMIER, M. C. (1989): «L'élaboration de produits terminologiques dans les domaines de pointe: quelques constats», dans *Meta*, 34, 3, p. 586-593.

PYM, Anthony (2000): *Negotiating the Frontier. Translators and Intercultures in Hispanic History*, Manchester, St. Jerome Publishing, ix-265 p.

L'auteur nous fait faire une incursion dans le monde de la traduction qui s'échelonne sur près de neuf siècles. Même s'il situe la scène dans la sphère hispanique, les interrelations et les interactions, tant des acteurs que des metteurs en scène ou encore des conséquences qui en découlent, se reflètent sur l'ensemble du monde. La traduction, on le sait, peut être un puissant catalyseur de connaissances et de développement scientifique, technique, économique, politique, artistique, littéraire ou culturel et social et même linguistique. Après avoir noté dans son *Introduction* la valeur des interrelations culturelles tant conflictuelles que recouvrantes pour l'histoire du monde hispanique, l'auteur met en évidence le rôle de certains promoteurs et acteurs de 1142 à nos jours en montrant que certains faits contemporains plongent leurs racines dans le passé. Si le livre est riche en anecdotes et en paradoxes, ce ne sont que des exemples dont le but principal est d'illustrer des traits plus généraux et plus universaux. Le livre est divisé en douze chapitres qui s'intitulent : 1. *The Abbot's Gold*, 2. *Toledo and All That*, 3 *The Price of Alfonso's Learning*, 4. *The Importance of Paper*, 5. *A Christian's Rabbinic Bible*, 6. *From translad- to traduc-*, 7. *The Language Empire*, 8. *The Language of Exile*, 9. *A Volcano Unbaptized*, 10. *Autorship in Translation Anthologies*, 11. *The Symbolic Olympics*, 12. *Training for Globalizing Markets*.

L'or de l'Abbé retrace la demande de Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, en 1142 pour une traduction en latin du Coran. Il est probable que la traduction visait la conversion des « infidèles », mais la question reste : pourquoi traduire un texte en latin alors que les destinataires ignoraient cette langue ? *L'École de traduction de Tolède* a-t-elle vraiment existé ou est-ce une création due à une interprétation mal orientée de textes ? Les traductions faites après 1250 de l'arabe en castillan, ou du castillan en latin et en français, ont contribué à la gloire d'Alphonse X assurant le développement économique et linguistique du royaume. Si Bagdad s'est développée comme centre de traduction au neuvième siècle, c'est sans doute dû à la présence de nombreux traducteurs, mais il faut également tenir compte du développement local de l'industrie du papier. L'histoire semble se répéter d'une certaine façon en Castille, où les traductions commanditées par Alphonse X profitent de la création de la même accessibilité au papier. La traduction de l'Ancien Testament en castillan par le rabbin Mose Arragel donne lieu à la *Bible de Alba*, un document très hybride comprenant des gloses rabbiniques et chrétiennes. C'est également au quinzième siècle que la morphologie de l'espagnol modifie les composés à racine *translad-* (*transladador*, *transladation*) en *traduc-* (*traductor*, *traducción*). Le changement n'est pas simplement morphologique : il y a également une transformation quant à la hiérarchie supposée des langues. Tout change, si Christophe Colomb quitte l'Espagne à la recherche du Nouveau Monde, le 3 août 1492, la veille dix navires partent de Barcelone chargés de juifs expulsés ! La découverte du Nouveau Monde amène le débat sur le statut des langues amérindiennes et la création de l'empire linguistique castillan. La Contre-Réforme crée un autre exil et accentue le triomphe du castillan en même temps qu'un certain repli culturel et une distanciation du mouvement traductionnel humaniste de l'Europe du Nord. L'expérience des Jeux olympiques de Barcelone avec quatre langues officielles permet également une meilleure compréhension de certaines réalités et la déduction d'enseignements pratiques utiles. L'époque moderne n'est pas ignorée et le problème de la mondialisation impose des réformes de l'enseignement de la traduction, mais aussi la discussion et la remise en cause de certains points de vue indispensables pour mieux percevoir les exigences de l'avenir.

C'est sans nul doute un livre plaisant à lire et qui provoque la réflexion et la comparaison avec d'autres situations. Sa lecture est donc à recommander. C'est d'un certain point de vue et, pour certains aspects, un complément particularisé au livre de Scott L. Montgomery : *Science in Translation. Movements of Knowledge Through Cultures and Times*.

ANDRÉ CLAS

Université de Montréal, Montréal, Canada

DANCETTE, Jeanne et Christophe RÉTHORÉ (2000) : *Dictionnaire analytique de la distribution / Analytical Dictionary of Retailing*, Les Presses de l'Université de Montréal, 380 pages.

Comment joindre l'utile à l'original ? Le travail réalisé par Jeanne Dancette et Christophe Réthoré en donne un excellent exemple : ni vraiment dictionnaire bilingue, ni austère manuel de cours, leur ouvrage présente de manière neuve et dynamique un état actuel du lexique de la distribution en français et en anglais.